

La Leçon de

Finn Mc Cool

Cie PHILODART - 2013



Contes et musiques d'IRLANDE

Dossier Pédagogique



La légende de la chaussée des géants

Finn Mac Cool est le géant d'Irlande, il se promène à son grès sur cette île. Mais quand il s'approche des côtes au Nord, le vent lui porte une voix moqueuse: celle du géant d'Ecosse, Benandonner, qui le provoque chaque jour. Un jour, Finn McCool sort ses muscles et taille de ses mains une chaussée de pierre afin de rejoindre l'Ecosse et d'y affronter l'autre géant. Mais ce dernier le prend de vitesse, et se révèle bien plus grand que lui, alors Finn McCool vient trouver refuge auprès de sa femme, la belle Oonagh, qui lui apprend la bravoure de sa terre, le courage et la magie de ses héros. Cette leçon lui redonne espoir, et c'est finalement par la ruse que le géant d'Ecosse est vaincu.

C'est la légende de la Chaussée des géants qui est utilisée en conte cadre de ce spectacle, rattachée à un site géologique d'Irlande du Nord, dans le comté d'Antrim.

Interprétation scientifique

Il y a 60 millions d'années, une éruption volcanique massive a eu lieu en Irlande. Au début le sol était calcaire, témoin de fonds marins antérieurs à l'apparition de l'île. Or de la lave (roche en fusion venant du magma de la terre) s'est frayé un chemin à travers le calcaire. Ces laves ont formé un grand plateau basaltique. Ensuite est arrivé un phénomène physique : la contraction thermique. Lorsque qu'une roche chauffe, elle se dilate (prend plus de place), et quand elle refroidit, elle se contracte. En refroidissant, ces roches se sont contracté et fracturées, laissant un vide autour d'elles. Ce qui est extraordinaire, c'est que cette fracturation a été en majorité hexagonale et perpendiculaire ! Ce phénomène donne vraiment l'impression que des colonnes ont été taillées et disposées là par un géant, comme le raconte la légende (cf. photo). Les plus hautes colonnes font 12 mètres de haut.





Sur le personnage de Finn Mac Cool

Finn Mac Cool est aussi appelé Fionn Mac Cumhaill. Dans le cycle de Finn (appelé aussi cycle fenian, et cycle ossianique), on apprend que ce guerrier a été confié à Finnegas, sage et poète. Son enfance est marquée par la quête du poisson arc-en-ciel de son maître: car celui qui en mangera le premier morceau aura la connaissance de toutes choses. Au bout de sept ans, Finnegas parvient à attraper le saumon, mais c'est Finn qui a par accident la première bouchée: il s'est brûlé le pouce par l'eau de cuisson, et l'a porté à sa bouche pour apaiser la brûlure. Ainsi chaque fois qu'il se tâte le pouce, il accède au savoir universel.

Finn Mac Cool devient par la suite le chef des Fianna, une armée d'élite chargée de protéger l'Irlande contre les envahisseurs. Ils sont donc au service du roi suprême. Les histoires de ses aventures viennent de son fils Ossian (Ochin, Oisín). Ce fils était parti rejoindre sa mère, reine de l'île d'éternelle jeunesse (Tír na nÓg). Sa nostalgie pour l'Irlande le poussa à retourner en Irlande sur un cheval qu'il ne devait pas quitter. Mais il voulut aider des hommes à déplacer une pierre, et la sangle de sa selle se brisa, le faisant tomber à terre. Alors il devint vieux et fut recueilli par Saint Patrick qui l'invita à raconter toutes ses histoires. Ossian est alors décrit comme un vieillard géant qui se plaint tout le temps du peu de nourriture qu'on lui donne et passe son temps à louer des histoires d'un temps disparu qu'il transmet au moyen âge. Voilà pourquoi Finn Mac Cool est considéré dans la légende comme un géant d'Irlande.

Les poèmes d'Ossian ont été redécouverts et publiés entre 1760 et 1765, par James Macpherson. Ils ont eu un retentissement dans toute l'Europe, qui a été prise d'une véritable celtomanie. Les poèmes d'Ossian étaient l'une des lectures préférées de Napoléon Premier. Ils ont alimenté et inspiré toute la vague romantique dans la littérature, la peinture et la composition musicale.

Héroïsme très humain

Finn Mac Cool possède donc le don de savoir. Il est le chef des Fianna, donc l'un des plus vaillants guerriers d'Irlande. Cependant il reste très humain dans ses réactions. Il devient par exemple très jaloux de Dermot (Diarmuid), car Grania (Grainn), la fille du grand roi qui lui était destinée, est tombée amoureuse de ce guerrier Fianna. Il poursuit alors le couple partout en Irlande durant sept années. Et même une fois réconcilié, lorsque Dermot fut mortellement blessé par un sanglier, Finn Mac Cool avait le don de guérir quiconque buvait de l'eau dans ses mains. Le souvenir de sa jalousie lui fit laisser couler cette eau à deux reprises. Sous la pression d'Ossian, il fut contraint de faire boire Dermot, mais quand il revint une troisième fois auprès de Dermot, c'était trop tard pour lui.

De la même façon dans la légende de la jetée des géants, Finn Mac Cool a peur du géant d'Ecosse trois fois plus grand que lui. Il se réfugie alors auprès de sa femme pour recevoir des conseils. Nous avons donc un héros qui obtient des pouvoirs par accident, très jaloux, craintif, et ayant souvent besoin d'être conseillé et rassuré. Ces travers humains le rendent très accessible: on peut facilement s'identifier à lui.





Le personnage de Cuchulainn, évoqué dans le troisième conte.

Il est le fils de Lug, et de la sœur du roi d'Ulster. Au départ il est appelé Setanta. Mais son deuxième exploit d'enfance, racontée durant le spectacle, lui vaut d'être appelé Cuchulainn: le chien de Culann.

Cuchulainn est le héros invincible. Quand il prend les armes pour devenir guerrier, il a sept ans. Il entend une prophétie du druide qui annonce que le guerrier qui prendra les armes ce jour là sera très célèbre mais aura une vie courte. L'enfant court alors demander les armes au roi. Celui-ci lui présente les armes et les chars réservés aux jeunes pages, mais il les plie, les secoue et les réduit tous en miette. C'est avec le char et les armes du roi qu'il part remporter ses premiers combats. Plus tard il part se former en Ecosse chez une guerrière magicienne qui lui confie une arme magique: le Gae Bolga (le javelot foudre),

Lors du récit phare du cycle de la branche rouge, la razzia des vaches de Cooley, il fait face tout seul à l'armée d'Irlande qui menace d'envahir l'Ulster, alors qu'il n'a que seize ans. Mais quand la reine Meve qui est à la tête de cette armée, comprend que le héros est invincible, elle décide de l'user en souillant son honneur: chaque victoire de Cuchulainn devient alors une défaite morale : il tue une servante en pensant tuer la reine, il tue le prince du royaume des fées que tous aiment tant, il tue des guerriers sans armes, il affronte surtout son frère d'arme avec qui il avait scellé le serment de ne jamais se défier. Ainsi la figure du héros s'effrite peu à peu dans la lamentation, et prend même parfois des tournures comiques quand il se barbouille le visage de charbon pour faire croire qu'il a une barbe devant les guerrier qui le considère trop jeune pour mériter un duel.

Le héros Cuchulainn est aussi capable d'entrer dans une fureur guerrière. Plusieurs description le montrent en train de se contorsionner, devenir meule de moulin, les cheveux dressés comme des clous étincelants, ou des flammes couvrir son front rouge, sa bouche s'ouvrir comme un gouffre, l'œil droit se serrer comme le chat d'une aiguille et le gauche se gonfler comme une coupe ou une vessie... Alors Cuchulainn devient impossible à arrêter, et effrayant même pour ses alliés. D'ailleurs au retour de sa première expédition, lors de ses sept ans, il est transformé, et il a trois têtes de guerriers redoutables de plantés sur des pics, des cygnes et des cerfs capturés attachés à son char... le camp d'Ulster le voit rentrer et prend peur: l'enfant risque de les anéantir tous. Alors le roi envoie à sa rencontre une armée de 150 femmes dévêtues. La vue de leurs seins pétrifie de honte l'enfant qu'on plonge alors successivement dans trois cuves d'eau: la première explose, la seconde se met à bouillir, et la troisième devient tiède. On y sort un enfant enfin paisible!



Pièce de Rhénanie, représentant Cuchulainn en contorsions avec son javelot foudre et sa fronde

Chaussée des géants
(Giant's Causeway)

Plaine d'Emain Macha
Où Cuchulainn joue avec
les pages d'Ulster



Seules deux histoires ont des zones géographiques bien repérables: La chaussée des géants, et la plain d'Emain Macha, là où Cuchulainn rencontre les pages d'Ulster. Dominant la plain se trouve le château d'Emain Macha, là où le roi d'Ulster vit. Dans le cycle de la branche rouge d'Ulster, qui raconte notamment les exploits de Cuchulainn, c'est Fergus qui fut le roi d'Ulster, puis il fut remplacé par Conchobar (aussi appelé Connor). Fergus est le bon roi protecteur, avec une épée magique et une grande sagesse. Mais il conclue un mariage avec une femme qui lui demande de laisser la place à son fils de 5 ans durant une année. Durant cette année elle puise dans le trésor de Fergus et offre des cadeaux aux nobles d'Ulster, de la part de son fils. Si bien que lorsque le roi vient reprendre son trône, la reine lui conseil de demander l'avis aux nobles, et ces derniers corrompus par les cadeaux préfèrent garder le petit roi.



Il y a souvent plusieurs sources, traduites ou recomposées des histoires. Mais il y a aussi la première version qu'on a rencontré. Elle n'est pas forcément celle que le conteur garde, mais c'est par elle qu'il a choisi l'histoire, alors elle mérite largement d'être partagée, car cette version a accompli sa mission: donner à quelqu'un l'envie de transmettre l'histoire, pour qu'elle continue à vivre, à vibrer, à se diffuser et nourrir le monde. Voici donc quelques références:

Giant's Causeway, la légende de la chaussée des géants, pour le conte cadre.

Le Rêve d'Angus Og : contes irlandais / contes choisis et adaptés par Pierre Leyris ; ill. de Mette Ivers, Ed Hatier, Paris, Coll. Fées et Gestes, 1986

La razzia des vaches de Cooley, pour l'enfance du héros Cuchulainn, Traduction de Christian-J. Guyonvarc'h , Ed; Gallimard, Collection L'aube des peuples, 1994

O' Connor, le musicien aveugle, "Contes irlandais", Lucienne Escoube, éditions terre de brume, coll. bibliothèque Celte, p 117 à 119

Les musiques interprétées lors de ce spectacle sont également tirées du répertoire traditionnel Irlandais :

carolan welcome
 Gallways hornpipe
 Curlew
 Gilderoy
 Cuan Bhéil Inse
 Red haired
 Johnny Cope
 Brian bouru
 Bunch of keys
 Carolan's concerto

Ce dernier titre a été composé par le célèbre Turlough O'Carolan (1670, 1738), l'un des derniers harpistes professionnels itinérant. De ses compositions, il nous restent encore 220 airs, dont la plupart sont joués encore aujourd'hui. Comme le musicien de la quatrième histoire O'Connor, il était aveugle. Il l'est devenu à 18 ans après avoir contracté la variole. Sa musique combine la veine classique et la veine populaire. Ainsi il est possible de reconnaître des éléments inspirés de la musique baroque de Vivaldi et de Corelli.

Il rencontra Francesco Geminiani, violoniste et compositeur baroque italien, qui vint à Dublin. D'après la légende, un concours de composition les a opposé: le génie italien contre le génie Irlandais. Comme la légende est Irlandaise, c'est O'Carolan qui remporta le concours, avec une pièce connue aujourd'hui sous le nom de « O'Carolan's Concerto ».

Mais cette pièce a-t-elle vraiment la forme d'un concerto?



O' Carolan's Concerto Partition



Moderate ♩ = 87